

Structure des immatériels des entreprises algériennes

Mme SELLOU eps CHARIKHI Hassiba

Maitre de conférences à l'Ecole Supérieure

de Gestion et de Commerce International (Ex EP Draria)

Résumé : En tant que source d'avantage compétitif, le capital immatériel représente un facteur clé dans la détermination de la valeur d'une entreprise. Cependant, son évaluation quantitative reste délicate et son intégration au bilan semble difficile. Nous tenterons à travers le présent article de tracer un contour chiffré des immatériels dans le contexte algérien. Nous proposons pour cette occasion de classer les actifs intangibles surtroisdimensions principales : humaine, structurelle et relationnel. La dernière étape consiste à décrire la répartition de ces trois composantes dans la richesse immatérielle des entreprises algériennes. Un intérêt sera également porté sur le degré de reconnaissance comptable des immatériels dans les états financiers de ces entreprises.

Mots clés : Immatériel, Incorporel, Humain, Structurel, Relationnel.

Abstract: As a source of competitive advantage, intangible capital is a key factor in determining the value of a company. However, its quantitative assessment remains delicate balance and integration seems difficult. We will try through this article to trace an encrypted outline immaterial in the Algerian context. We offer the opportunity to classify intangible assets on three main dimensions: human, structural and relational. The last step is to describe the distribution of these three components in the intangible wealth of Algerian companies.

Interest will also be focused on the extent of accounting recognition of intangible in the financial statements of these companies.

Key words :Intangible, incorporeal, Human, Structural, Relational.

Introduction

Au milieu d'un environnement constamment variable, les chefs d'entreprises sont régulièrement confrontés à la problématique d'allocation des ressources sur des opportunités d'augmentation de la capacité des facteurs de production de leurs firmes. En effet, la décision d'investissement est seule créatrice de richesse: Elle permet une amélioration des résultats et un accroissement de la valeur de l'entreprise¹.

Aujourd'hui, l'investissement ne se limite plus à l'acquisition de terrains, de bâtiments ou de machines, il intègre au contraire de plus en plus des équipes commerciales, des équipes d'ingénieurs et de créateurs ou des connaissances sous forme de brevets ou résultats d'une recherche intense. La vente d'une entreprise ne se fait plus à sa valeur nette comptable telle qu'elle se dégage de son bilan. Le goodwill, écart entre la valeur à la vente et la valeur nette comptable, mesure la valeur immatérielle de l'entreprise qui peut être extrêmement élevée. Pour cela, l'introduction de critères relatifs aux actifs immatériels stratégiques dans la décision d'investissement se développe².

Le capital immatériel d'une entreprise est donc toute sa richesse cachée qui permettra de générer de la rentabilité future et qu'on ne lit pas dans ses comptes. Désormais, le capital immatériel se développe au bilan des entreprises en tant qu'actif incorporel

1 CIGRFE, « *Capital immatériel : 7 jours pour comprendre* », Publication CIGREF, Paris, 2006.

2 EDVINSSON L. & Malone M., « Le capital immatériel de l'entreprise : Identification, mesure, management », Ed Maxima, 2000.

identifiable, sous des formes très différentes : marques, brevets, listes de clients, bases de données, contrats de licences, noms de domaines, etc. La divulgation volontaire sur les intangibles peut aider ainsi à une meilleure perception de la valeur réelle de l'entreprise par les investisseurs vu que cela permet, en particulier, d'expliquer l'écart devenu significatif entre la valeur comptable des entreprises et leurs cours boursier et permet ainsi d'attirer de nouveaux investisseurs. La connaissance du capital immatériel constitue donc un véritable enjeu pour la valorisation et la création de valeur des entreprises. Ainsi, la mise en avant du capital immatériel peut s'avérer un atout dans la communication externe de l'entreprise et peut, par conséquent, constituer un nouveau thème de diffusion volontaire dans les rapports annuels¹.

Notre travail vise à soumettre à examen les différents aspects de l'immatériel dans le contexte algérien qui reste encore non exploré. Ceci en étudiant la réalité de cette nouvelle source de création de richesse pour les agents économiques algériens. En effet, cet article a pour ambition de répondre à la question :

« Quelle est la structure des immatériels au sein des entreprises algériennes ? »

C'est autour de cette principale problématique que s'articulent les différentes pistes de réflexion de notre recherche. Toutefois, l'étude des immatériels s'efforce à répondre au premier lieu à l'interrogation portant sur son concept, ses caractéristiques ainsi que ces diverses composantes, et ce à travers un bref aperçu sur la littérature portant sur ce sujet. Nous proposons par la suite un outil dédié à la quantification des différents investissements en capital immatériel des entreprises algériennes. Cette mesure fera appel aux instruments de la comptabilité financière en se basant sur les états

1 MEZGHANI A. ,ELLOUZE A. & MEZGHANI E., « La divulgation d'informations sur l'immatériel : Une étude empirique dans le contexte tunisien », Tunisie, 2006

annuels d'un échantillon de sociétés algériennes. L'application de ce moyen d'évaluation nous permettra de tracer un contour chiffré de la structure des immatériels et de mettre l'accent sur l'actif intangible le plus favorisé par les firmes de notre échantillon dans la création de richesse.

1-Les Immatériels de l'entreprise : Concepts et tentative de mesure

Aujourd'hui la richesse d'une entreprise déborde les frontières d'un simple bilan comptable. Même les facteurs de production ne se limitent plus aux machines ou autres installations techniques. La création de richesse requiert de plus en plus de matières premières intangibles. Ce sont tous simplement les immatériels.

1-1 Revue de la littérature sur les immatériels de l'entreprise

La définition des immatériels pour une entreprise pose un problème complexe à la littérature : d'une part parce qu'elle englobe différentes notions; d'autre part parce qu'elle soulève un conflit réel entre la comptabilité et la gestion. Il n'est d'ailleurs, pas rare qu'on observe des incohérences dans la terminologie et dans l'appréhension des différents concepts utilisés. Il n'existe pas à l'heure actuelle de définition très précise et communément admise des notions d'investissements et d'actifs immatériels ; on en rencontre au contraire une assez grande variété.

Certains auteurs discutent le bien fondé de la terminologie d'investissement immatériel. Ch. Pierrat et B. Martory, définissent l'investissement comme « un engagement actuel des ressources de l'entreprise qui est effectué dans l'espoir de réaliser un profit futur supérieur »¹. C'est par les produits générés ou les ressources engagées que l'on détermine, selon ces auteurs, le caractère matériel ou

1 POURCIN C. & BROUTIN A. « *Les investissements immatériels* », Banque de France et Ecole supérieure de Commerce de Rouen, Mars 1991. p 30.

immatériel de l'investissement. L'actif incorporel est, pour ces auteurs, « un élément du patrimoine de l'entreprise qui a vocation à devenir un actif au sens comptable du terme lorsque certaines conditions sont réunies et qui présente simultanément plusieurs des caractéristiques suivantes: l'absence d'une substance physique, une durée de vie indéterminée, une forte spécificité, une forte incertitude sur ses revenus futurs, difficilement séparables des autres actifs »¹.

Une logique de dépassement de la problématique comptable s'est de plus en plus fait sentir chez les gestionnaires au début des années 90. Ces derniers, conscients des insuffisances de l'outil comptable (absence d'une reconnaissance des dépenses en immatériels, incohérences dans la terminologie et dans les procédures d'enregistrement...) se sont concentrés sur de nouveaux aspects des immatériels essentiellement axés sur le stock de savoir dans les organisations productives. Avec ces travaux, la notion de capital immatériel a émergé dans la littérature.

Boisselier, en 1993, a été l'un des premiers à explorer cette notion. Ce dernier, par souci de clarification des notions d'investissement et d'actif, s'arrête sur la définition du capital technique proposée par R. Barre « l'ensemble des biens matériels, qui sont utilisés dans les détours de production et augmentent la productivité du travail humain »². Cette aptitude du capital à accroître la productivité du travail humain justifie à elle seule l'intégration des immatériels (comme la R&D) dans la sphère du capital. Le capital technique serait, selon Boisselier, « l'ensemble des biens matériels et

1 Ces auteurs considèrent que le qualificatif d'immatériel s'applique mal à la notion d'investissement. « La terminologie "investissement immatériel" est un raccourci de langage pour désigner une dépense dans le domaine immatériel ayant le caractère d'un investissement ou s'intégrant à une opération d'investissement ».

2 BARRE R., « *Economie Politique* », Tome I, coll. Thémis, P. U. F., 10^{ième} édition, Paris, 1975, p 149.

immatériels, qui sont utilisés dans les détours de production et augmentent la productivité du travail humain»¹.

Sondhi et Fried ont défini le capital immatériel d'une entreprise par « la valeur résiduelle constatée lors d'une acquisition et qui correspond à la partie de la valeur d'achat non attribuée aux actifs corporels »².

Mortensen, Eustace et Lannoo³ ont défini le capital immatériel en lui proposant une classification en quatre catégories : le capital Innovation(R&D), le capital structurel : (capital intellectuel, savoir-faire, cohérence et flexibilité organisationnelle, compétence et loyauté du personnel), les contrats exécutoires (licences et franchises, licences de diffusion, quotas en cas d'industrie régulée), le capital marché : (marques).

Une cinquième composante est intégrée à cette classification et qui permet de justifier l'écart de valeur: « Goodwill »⁴.

De leur côté, Sveiby et Mazars⁵ ont proposé une définition du capital immatériel spécifique aux entreprises de la nouvelle économie⁶. Les auteurs retiennent :le capital marque et le capital client, le capital structurel interne traduisant l'efficacité de l'organisation et le capital humain qui regroupe les talents de

1BOISSELIER P., « *L'investissement immatériel : gestion et comptabilisation* », De Boeck Université, Bruxelles, 1993, p 43.

2BOISSELIER P., « *L'investissement immatériel : gestion et comptabilisation* », De Boeck Université, Bruxelles, 1993.

3MORTENSEN, EUSTACE & LANNOO, « intangibles in the European economy », Ateliers du CEPS (Centre d'Etude et de Prospective Stratégique), Bruxelles, 1997.

4 CAÑIBANO L., GARCÍA-AYUSO M. ET SÁNCHEZ P. « The Value Relevance and Managerial Implications of Intangibles : A Literature Review », MERITUM (Measuring Intangibles to Understand and Improve Innovation Management), 1999.

5 SVEIBY K. & MAZARS « *la nouvelle richesse des entreprises* » Edition Maxima. Paris, 2000.

6 La nouvelle économie désigne la hausse de la croissance générée à partir de la fin des années 1990 par les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC).

l'entreprise et exprime sa capacité à attirer et fidéliser les compétences, à développer son savoir-faire et à améliorer son innovation.

La classification des actifs immatériels de l'entreprise a fait l'objet de plusieurs études. Cependant, et à travers ce qui suit, nous mettrons l'accent sur deux classifications proposées par :Edvinsson et Malone d'un coté et celle d'Alan FUSTEC et Bernard MAROIS de l'autre coté.

Dans leur livre, « *Le Capital Immatériel de l'Entreprise* », Leif Edvinsson et Michaël Malone ne proposent pas de définition précise de la notion d'actifs immatériels, mais présentent une décomposition de la valeur de l'entreprise en une cascade d'actifs matériels et immatériels qui a valeur de définition. Selon ces auteurs, le capital immatériel peut essentiellement prendre trois formes :

a- Le capital humain : mesuré par le recrutement, la rémunération, le support et la formation et développement.

b- Le capital structurel : Le capital structurel de l'entreprise est en même temps l'expression du capital humain et son infrastructure. C'est également l'ensemble de ses systèmes d'organisation, y compris ceux utilisés pour transmettre et stocker le savoir. Les auteurs composent le capital structurel en trois catégories : le capital organisationnel, le capital d'innovation et le capital process.

c- Le capital Client : C'est la valeur de la relation qu'entretient entreprise avec ses clients.Cette relation est d'une importance absolument capitale pour la valeur de l'entreprise car c'est l'origine du cash flow .

Très inspirés par les travaux d'EDVINSON et MALONE, Alan FUSTEC et Bernard MAROIS, dans leur livre « Valoriser le Capital Immatériel de l'Entreprise » paru en 2006, ont donné une définition du capital immatériel tel perçu par les marchés financiers, avec une classification exhaustive suivi d'une méthode efficace pour

évaluer la véritable valeur d'une entreprise ainsi qu'un modèle éprouvé utilisé par de nombreuses sociétés pour l'évaluation et le pilotage des actifs immatériels¹. Selon Alan FUSTEC et Bernard MAROIS, le capital immatériel d'une entreprise englobe neuf principales formes: Le capital client, le capital humain, le capital partenaire, le capital organisationnel, le capital savoir Le capital de notoriété, le capital actionnaire et le capital écologique et sociétal.

L'étude des deux classifications proposées par Edvinsson et Malone d'un côté et celle d'Alan FUSTEC et Bernard MAROIS de l'autre côté nous ont permis de proposer de traiter les immatériels de l'entreprise selon la typologie suivante :

Le capital humain : qui est la combinaison des connaissances du personnel, de son talent, de son esprit d'innovation et des capacités de chacun à accomplir sa tâche.

Le capital structurel : qui comprend toutes les capacités d'organisation qui soutiennent la productivité du personnel. Il s'agit en effet du capital innovation, le capital notoriété, le capital systèmes d'information et le capital organisationnel.

Le capital relationnel : il comprend le capital clients, le capital fournisseurs, le capital actionnaires et le capital environnemental et sociétal, c'est-à-dire les relations développées avec les clients principaux, les parties prenantes et l'environnement de l'entreprise.

1-2 Evaluation comptable des immatériels de l'entreprise algérienne

L'évaluation des actifs immatériels dans le cadre de la comptabilité soulève plusieurs problèmes liés à leur identification, à leur mesure et à leur contrôle. Ces problèmes font que le modèle comptable traditionnel, basé sur les actifs matériels, le coût historique

¹FUSTEC A. et MAROIS B. « *Valoriser le capital immatériel de l'entreprise* », Ed Organisation, Paris 2006. pp13-15.

et la prudence comptable, serait incapable aujourd’hui d’évaluer les entreprises de la nouvelle économie.

Le but de ce point est de faire un lien entre la gestion et la comptabilité. En effet, et à travers ce qui suit, nous essaierons de revenir à la composante de chacune des trois parties du capital immatériel pour leur attribuer le lexique comptable approprié. Chaque élément sera affecté à un compte propre à la nomenclature de la comptabilité financière. L’objectif est de chiffrer le contour des investissements en capital immatériels de l’entreprise algérienne à travers l’information comptable fournie sur les états financiers.

Tableau N° 1 : Quantification comptable des composantes immatérielles de l’entreprise algérienne :

Composantes immatérielles	Indicateurs	Liens comptables
capital Humain	Recrutement	✓ 621HR : Personnel extérieur à l’entreprise, Recruteurs ; ✓ 622HR : Rémunération d’intermédiaires et honoraires des Recruteurs ; ✓ 625HR : Déplacements, missions et réceptions pour Recrutement.
	Rémunération	✓ 631 : Rémunération du personnel et autre ; ✓ 641 : Impôts, taxes et versements assimilés sur rémunération
	Support	✓ 613HS : Charges de location des logements dédiés au personnel ; ✓ 614HS : Charges de copropriété des logements dédiés au personnel ; ✓ 624HS : Transport du personnel ; ✓ 635HS : Cotisations aux organismes sociaux pour l’intérêt du personnel ; ✓ 637 : Autres charges sociales ; ✓ 638HS : Autres charges support du personnel ; ✓
	Formation et Développement	✓ 618HF : Documentations relatives aux formation et développement ; ✓ 622HF : Rémunération d’intermédiaires et honoraires des formateurs ; ✓ 625HF : Déplacement, missions et

		réceptions pour formation ; ✓ 638HF : Autres charges relatives au formation et développement. ✓
Capital Structurel	Capital Innovation	✓ 203 : Frais de recherche et développement immobilisés ; ✓ 205SI : Concessions, brevets et licences ; ✓ 237SI : Immobilisations incorporelles en cours relatives à l'innovation ; ✓ 341SI : Etudes en cours relatives à l'innovation ; ✓ 604 : Achats d'études ✓ 611SI : Sous-traitance générales relatives à l'innovation ; ✓ 613SI : locations de laboratoires de recherche. ✓ 617SI : Etudes et recherche relatives aux projets d'innovation ; ✓ 625SI : Déplacements, missions et réceptions relatifs aux projets d'innovation ✓ 651SI : Redevances pour concessions, brevets et licences ; ✓ 705SI : Vente d'études relatives à l'innovation ✓ 731SI : Production immobilisées relatives à l'innovation ✓ 751SI : Redevance pour concession, brevets et licences.
	Capital Notoriété	✓ 205SN : Marque acquises ; ✓ 341SN : Etudes en cours relatives au capital marque ; ✓ 419SN : Clients, Remises, rabais et ristournes à accorder ; ✓ 617SN : Etudes et recherches relatifs aux capital marque ; ✓ 623SN : Publicité, publication et relations publiques ; ✓ 709 : Remises, rabais et ristournes accordés ;
	Capital Systèmes d'information	✓ 204 : Logiciels informatiques et assimilés ; ✓ 237S : Immobilisations incorporelles en cours relatives aux projets SI, ✓ 341SS : Etudes en cours relatives aux projets SI ; ✓ 615SS : Entretien, réparation et maintenance des SI ; ✓ 617SS : Etudes et recherches relatives aux projets SI ;

		✓ 622SS : Rémunération d'intermédiaires et honoraires de consultants en SI ; ✓ 625SS : Déplacements, missions et réceptions des consultants en SI ; ✓ 652SS : Redevances pour logiciels ; ✓ 705SS : Ventes d'études relatives aux projets SI ; ✓ 752SS : Redevances pour logiciel ; ✓ 731SS : Productions immobilisée des Systèmes d'information.
Capital Relationnel	Capital Clients	✓ 70 : Chiffre d'affaires ; ✓ 416 : Clients douteux (Influe négativement).
	Capital Fournisseurs	✓ 409RF: Remises, rabais et ristournes à obtenir ; ✓ 609 : Remises, rabais et ristournes obtenus sur achats ✓ 619 : Remises, rabais et ristournes obtenus sur services externes; ✓ 629 : Remises, rabais et ristournes obtenus sur autres services externes ;
	Capital Actionnaires	✓ 457 : Associés, dividendes à payer.
	Capital Sociétal et Environnement al	✓ 623RS: Relations publiques et actions sociétal (sponsoring, mécénat) ; ✓ 625RS : déplacements, mission et réceptions relatifs aux actions sociétales. ✓ 635RS : Cotisations aux organismes sociaux (dons, téléthons) ;

Source : Elaboré par nos soins.

Commentaire : Les liens comptables présentés dans ce tableau nous permettrons de tracer un contour chiffré des différents actifs du capital immatériel dans le but de connaître la structure des trois composantes : humaine, structurelle et relationnelle de la richesse intangible des entreprises algériennes. Ceci fera l'objet de la seconde partie de notre article.

2-Etude de la structure des immatériels des grandes entreprises algériennes sur la période [2010-2013]

La structure des trois composantes immatérielles sera examinée de manière globale, puis selon la forme de propriété et le

secteur d'activité. Ensuite, nous mesurons les indicateurs de corrélations bivariées pour savoir à quel point les investissements en capital immatériel sont-ils liés entre eux. Il est également important d'étudier la comptabilisation de cette richesse au sein des entreprises algériennes, et voir si elle est activée ou pas (c'est-à-dire si elle est comptabilisée en actif ou en charges). En fin, nous mettrons l'accent sur la structure des deux types d'investissements (matériel et immatériel) dans les entreprises de notre échantillon selon la forme de propriété et le secteur d'activité avec un aperçu sur leurs évolutions moyennes.

2-1 Description générale de l'échantillon de travail

Notre étude a été réalisée à partir de la population des entreprises adhérentes au Centre National du Registre de Commerce (CNRC), soumises à l'impôt sur les sociétés. L'échantillon étudié est un panel cylindré sur 4 ans [2010-2013] et regroupant 50 grandes entreprises algériennes pratiquant le sponsoring ; soit 200 observations (années-entreprises). Ce sont des données brutes qui proviennent des bilans et comptes de résultats des comptes sociaux. Les phénomènes et concepts économiques proposés à l'étude sont approchés par des variables comptables; l'objectif étant d'analyser le comportement des grandes entreprises algériennes en matière d'investissement immatériel et de pratiques comptables.

Selon la forme de propriété, les entreprises privées forment la moitié de notre échantillon et l'autre moitié est approximativement partagée à parts égales entre les entreprises étatiques et les sociétés multinationales. Cette répartition n'est que le résultat d'un choix aléatoire au sein du CNRC.

Quant au statut juridique, Force est de constater que les grandes entreprises algériennes formant notre échantillon de travail ne

prennent qu'un des deux statuts juridiques : SPA ou SARL. Les sociétés par action occupent un segment dépassant les trois quart. Quant aux sociétés à responsabilité limitée sont en général des entreprises familiales pratiquant leur activité du père au fils.

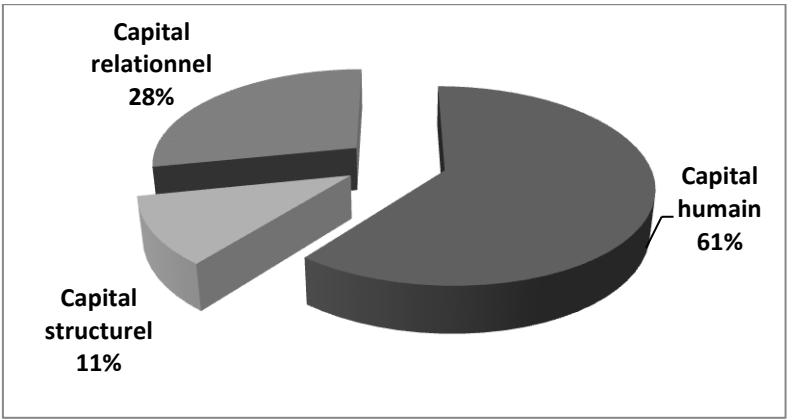
Pour les secteurs d'activité, notre échantillon de travail est riche par les entreprises industrielles qui occupent une proportion de 60%. Quant au secteur des services, il prend le quart de l'échantillon, suivi du secteur du commerce avec une proportion de 14% seulement.

2-2Structure des immatériels des grandes entreprises algériennes

Cette répartition permet d'examiner de près le poids des trois composantes humaine, structurelle et relationnelle dans l'ensemble du patrimoine intangible des grandes entreprises algériennes.

2-2-1Structure des immatériels de manière globale :

Figure N°1: Structure des immatériels des entreprises de l'échantillon

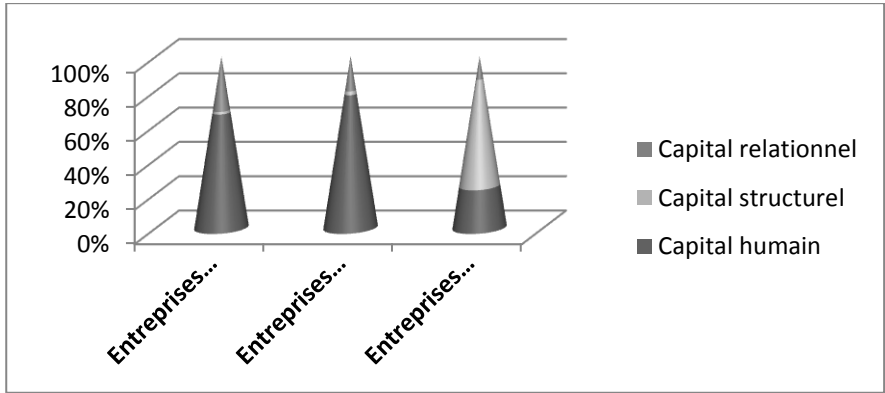


Ce graphique nous informe que la dimension humaine occupe un peu moins des deux tiers de la richesse intangible des grandes sociétés algériennes formant notre échantillon de travail suivie par la

composante relationnelle. Les investissements en capital structurel ne dépassent pas 11% du capital incorporel des entreprises. Ce qui reflète une faible politique d'innovation. Rappelons que ce qui est appelé dans cette section « capital relationnel » n'est en fait qu'une abréviation de l'expression « des dépenses destinées à des activités à caractère immatériel engagées par l'entreprise dans le but de se monter socialement responsable ». Ces activités prennent une ou plusieurs formes du sponsoring ou mécénat. Nous constatons également que la composante relationnelle remplit plus du quart du total des investissements dans le capital immatériel.

2-2-2 Structure des Immatériel selon la forme de propriété : on s'intéresse ici à l'observation du poids des immatériels dans les entreprises étatiques, les entreprises privées et les multinationales.

Figure N°2: Structure des immatériels des entreprises de l'échantillon selon la forme de propriété

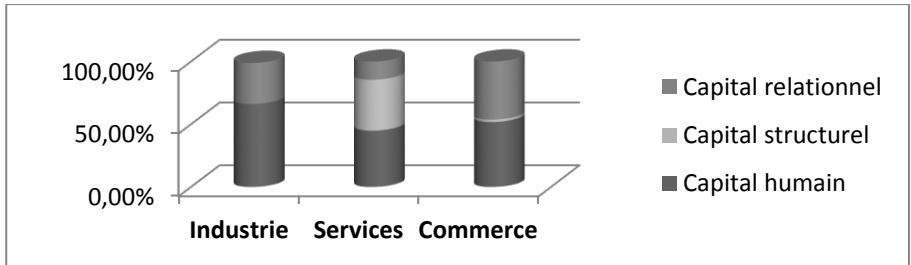


La première information tirée de ce graphique est, bien entendu, la principale part allouée au capital humain au sein des entreprises nationales (publiques ou privées). Ce qui reflète leurs intérêts aux politiques de développement des ressources humaines. La deuxième idée se rattache au pourcentage important du capital

structurel des sociétés multinationales concrétisant le volumes très considérable des investissement en matière d'innovation et de systèmes d'information contrairement aux sociétés nationales où ce type d'investissements est quasiment inexistant.

2-2-3 Structure des immatériels selon le secteur d'activité

Figure N°3: Structure des immatériels des entreprises de l'échantillon selon le secteur d'activité

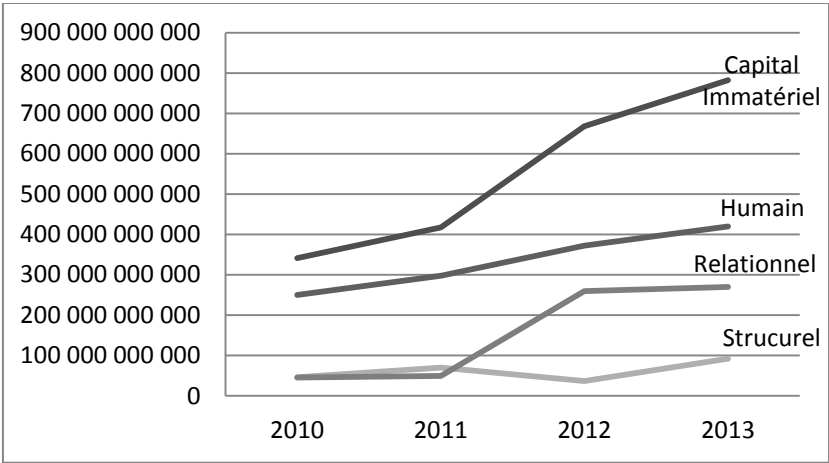


Nous remarquons que les investissements dans les activités d'innovation et de systèmes d'information n'attirent que le secteur des services. Les sociétés industrielles et commerciales s'intéressent plus aux activités de sponsoring et de mécénat. La dimension humaine du capital immatériel est la plus importante dans les trois secteurs d'activité.

2-2-4 Evolution annuelle des immatériels des entreprises de l'échantillon

Ce paragraphe vise à mettre l'accent sur l'évolution des investissements en capital immatériel des entreprises de notre échantillon de travail de manière globale puis selon la forme de propriété ainsi que le secteur d'activité.

Figure N°4 : Evolution annuelle moyenne des immatériels des entreprises de l'échantillon sur la période [2010-2013] et exprimée en Dinar algérien (DA)



Source : Elaboré par l’auteur

Ce graphique affiche une évolution positive du capital humain, du capital relationnel et du capital immatériel de manière globale. Le capital structurel, quant à lui, évolue timidement pendant la période [2010-2013] avec une légère baisse en fin de l’année 2012.

2-3 Corrélations bivariées entre les immatériels des grandes entreprises algériennes

Les chiffres correspondant à la structure des immatériels soulèvent une question importante sur les relations existant entre les différentes composantes, et conforteraient la vision dominante dans le domaine de la gestion des immatériels consistant à les considérer comme des éléments d’un ensemble.

2-3-1 Corrélations bivariées entre les immatériels de manière globale : Nous mesurons, ici, les coefficients de corrélation entre les trois composantes du capital immatériel pour l’ensemble des entreprises de l’échantillon de l’étude.

Tableau N°2 : Corrélations bivariées entre les immatériels de manière globale

Variable s	Capital Humain	Capital Structurel	Capital Relationnel
Capital Humain	1	0.07	0.75
Capital Structurel	0.07	1	0.10
Capital Relationnel	0.75	0.10	1

Source : Elaboré par l’auteur

Ce tableau indique des corrélations bivariées positives entre les trois composantes de l’immatériels. Toutefois, ces corrélation restent relativement faibles entre les couples (humain, structurel) et (structurel, relationnel). Cela est probablement dû aux politiques timides d’innovation des grandes entreprises algériennes de notre échantillon. Ce qui ne leur avait pas permis de sentir l’effet sur les dimensions humaine et relationnelle. Toutefois, les efforts dans la R&D sont de plus en plus intégrés dans les stratégies commerciales des entreprises. De nombreuses études ont souligné que le progrès technologique (mesuré notamment par l’importance des efforts dans la R&D) permet l’amélioration des performances industrielles, même dans les secteurs parvenus à maturité (comme le textile, la sidérurgie, l’automobile, etc.) ; elles montrent aussi que ses gains de performances s’accompagnent souvent de l’amélioration des compétences du personnel (à travers les efforts dans la formation professionnelle et l’apprentissage par la pratique) et d’une coopération plus étroite avec les partenaires extérieurs des entreprises, qu’ils soient clients ou fournisseurs¹.

1 OCDE, « Perspectives de la science, de la technologie et de l’industrie », OCDE, 1998, Paris.

Par contre, ce même tableau nous informe sur l’existence d’une relation entre les l’image de l’entreprise dans la société et la valeur de son capital humain. Cette relation peut évidemment s’expliquer par le fait que si une entreprise veut se montrer socialement et environnementalement responsable, elle doit d’abord se montrer ainsi envers ses salariés en leur assurant une rémunération satisfaisante, des formations qualifiantes, et ce des les meilleures conditions de travail.

2-3-2 Corrélations bivariées entre les immatériels selon le secteur d’activité

Tableau N°3 : Corrélations bivariées entre les immatériels selon le secteur d’activité

Variables	Commerce			Industrie			Services		
	CH	CS	CR	CH	CS	CR	CH	CS	CR
CH ¹	1.00	0.82	0.21	1.00	0.78	0.76	1.00	0.06	0.41
CS ²	0.82	1.00	0.01	0.78	1.00	0.85	0.06	1.00	0.65
CR ³	0.21	0.01	1.00	0.76	0.85	1.00	0.41	0.65	1.00

Source : Elaboré par l’auteur

Ce tableau montre que la dimension humaine est bien corrélée avec les efforts fournis dans les activités d’innovation et les actions sociétales. Ces deux dernières sont également corrélées entre eux.

Pour le secteur commercial, nous remarquons que le capital structurel est bien corrélé à la composante humaine de la richesse intangible. Quant au secteur des services, le tableau affiche des niveaux de corrélation faibles entre les immatériels des grandes entreprises de notre échantillon, à part un taux de 65% entre le capital structurel et le capital relationnel.

1 CH : Capital Humain
2 CS : Capital Structurel
³CR : Capital relationnel

2-4 Comptabilisation des immatériels dans les grandes entreprises algériennes (actif ou charge)

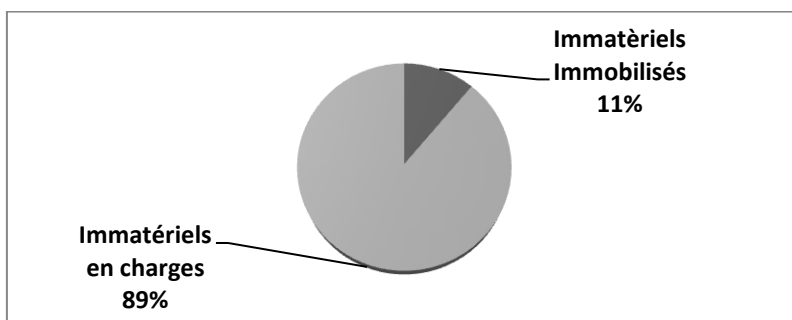
Les travaux qui ont traité des problèmes et des défis que posent les immatériels à la comptabilité, en tant que représentation spécifique de la réalité économique des organisations, ont développé les trois possibilités quant à l'enregistrement d'une dépense dans l'immatériel¹.

Les entreprises (et plus généralement les organisations) ont, en effet, le choix entre : immobiliser une dépense immatérielle (qualifiée dans ce cas d'immobilisation incorporelle), ou l'enregistrer en charges d'exploitation dans le compte de résultats, ou bien encore l'activer dans un compte de régularisation du bas de l'actif du bilan (compte charges à répartir).

2-4-1 Comptabilisation des immatériels de manière globale

Nous nous intéressons ici à distinguer les immatériels selon leur comptabilisation : Immobilisés dans le bilan ou enregistrés en charge.

Figure N°5 : Comptabilisation des immatériels de manière globale



¹PIERRAT Ch., «Immatériel et comptabilité», in *Encyclopédie de gestion*, Tome I, éd. SIMON Y. et JOFFRE P. 1997, pp 793-807.

Selon ce diagramme par secteur, un dixième seulement de la richesse intangible des grandes entreprises algériennes de notre échantillon de travail est activé sur le bilan comptable et le reste de cette richesse est considéré comme charges d'exploitation et n'est pas amorti chaque année.

2-4-2 Comptabilisation des immatériels selon la forme de propriété

Le tableau suivant permet de chiffrer, sur la période de 2010-2013, la comptabilisation des immatériels en actif ou en charge dans les grandes entreprises algériennes étatiques ou privées.

Tableau N° 4 : Comptabilisation des immatériels selon la forme de propriété

Forme de propriété	Immatériels Immobilisés	Immatériels en charges
Entreprises étatiques	1.45%	98.55%
Entreprises privées	2.16%	97.84%
Entreprises multinationales	62.11%	37.89%

Contrairement aux entreprises nationales (publiques ou privées) qui n'activent que quelques traces de leur capital immatériel dans le bilan, les multinationales immobilisent plus de 60% de ce capital et l'amortissent chaque année pour économiser de l'impôt et pouvoir le renouveler après une certaine durée d'utilisation.

2-4-3 Comptabilisation des immatériels selon le secteur d'activité

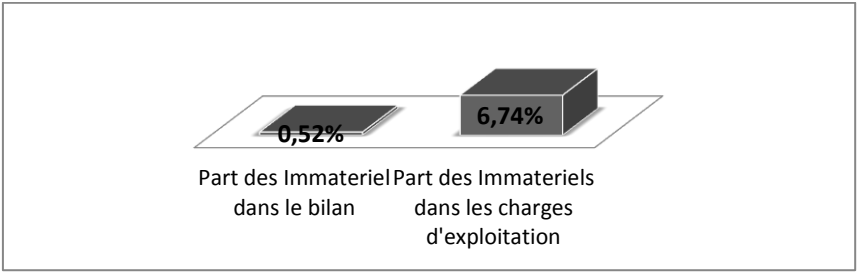
Tableau N° 5 : Comptabilisation des immatériels selon le secteur d'activité

Secteur d'activité	Immatériels immobilisés	Immatériels en charges
Industrie	1.10%	98.90%
Services	1.65%	98.35%
Commerce	1.93%	98.07%

De manière générale, et quel que soit le secteur d'activité, les grandes entreprises algériennes de notre échantillon activent moins de 2% de leurs richesses immatérielles dans leurs bilans, la quasi-totalité de cette richesse est enregistrée en charges d'exploitation. Ce comportement empêche les acteurs économiques algériens d'augmenter leurs résultats nets et les prive d'une économie d'impôt qui est, alors, perdue.

2-5 Part des immatériels dans les états financiers des grandes entreprises algériennes

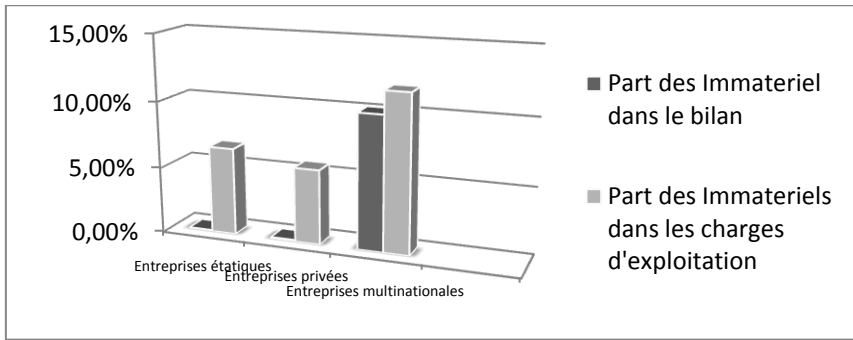
Figure N°6 : Part des immatériels dans les états financiers des entreprises de l'échantillon



2-5-1 Part des immatériels dans les états financiers selon la forme de propriété

Le tableau suivant montre le poids des actifs immatériels par rapport au total actif ainsi que la part des dépenses dans les activités à caractère immatériel dans le total des charges d'exploitation, et ce selon la forme de propriété.

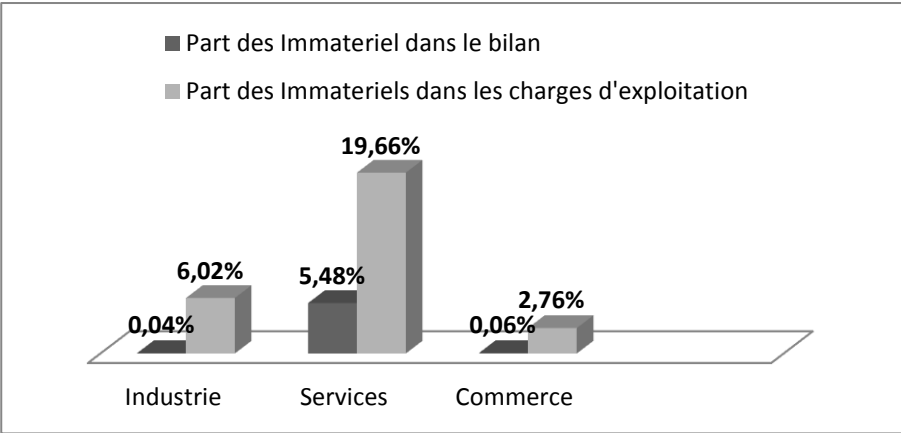
Figure N°7 : Part des immatériels dans les états financiers selon la forme de propriété



Nous avons pu constater à travers la figure précédente que les grandes entreprises algériennes de notre échantillon n'activent presque rien de leur richesse intangible dans leurs bilans. Ce graphe vient nous renseigner sur ce que vaut ces immatériels immobilisés par rapport au total bilan. Le ratio mesurant ce poids tend vers zéro pour les entreprises nationales (publiques ou privées) et dépasse un dixième pour les multinationales. Même l'indicateur qui mesure la proportion des immatériels comptabilisés en charges est relativement faible par rapport aux sociétés multinationales. Autrement dit, les immatériels des multinationales occupent dans leur états financiers (bilan et TCR) une place plus large que celle des entreprises nationales.

2-5-2 Part des immatériels dans les états financiers selon le secteur d'activité

Figure N°7 : Part des immatériels dans les états financiers selon le secteur d'activité



Les chiffres affichés sur ce graphique nous informent que les grandes compagnies de services de notre échantillon enregistrent la proportion la plus importante des immatériels que ce soit ceux activés en bilan ou enregistrés en charges d'exploitation. La part la plus faible des immatériels dans les états financiers est celle des entreprises commerciales.

2-6 Structure des deux types d'investissements des grandes entreprises algériennes (matériel et immatériel)

Le poids économique des deux types d'investissement productif dans les différents secteurs est mesuré par le rapport :

Investissement matériel (ou immatériel) / Valeur ajoutée, que l'on qualifie de taux d'investissement (matériel ou immatériel)¹.

1 Yassine LOUZZANI, « *Immatériel et performances des entreprises, Cas des entreprises industrielles en France sur la période 1994-1998* », thèse de doctorat, Université Toulouse I, 2004. P 209.

Toutefois, certaines entreprises de notre échantillon ont enregistré des valeurs ajoutées négatives pendant la période [2010-2013], ce qui peut aboutir à des taux moyens d'investissement (matériel ou immatériel) négatifs faussant l'interprétation de ce ratio. Afin de palier ce problème, nous remplaçons le solde « Valeur Ajoutée » par la « Production de l'exercice ». A côté de ce ratio, nous mesurons également, et à titre indicatif, ce que représentent les dépenses immatérielles dans la valeur ajoutée des grandes entreprises algériennes puisque la majeure partie du patrimoine intangible est enregistrée en charges d'exploitation et n'est pas considérée comme actif immobilisé.

Tableau N°6 : Structure des deux types d'investissement matériel et immatériel et poids des dépenses immatérielles des entreprises de l'échantillon sur la période [2010-2013]

	Taux d'investissement matériel	Taux d'investissement immatériel	Poids des dépenses immatérielles/Production
Ensemble des entreprises	77.66%	1.50%	19.35%

Ce tableau nous indique que, dans l'ensemble, les grandes entreprises algériennes ont investi l'équivalent de plus des trois quart de leur production sous forme de capital matériel (mesuré par les immobilisations corporelles) et moins de 2% de cette production dans l'immatériel. Toutefois, leurs dépenses dans les activités à caractère immatériel représentent le cinquième de la production sur la période [2010-2013].

Conclusion

L'étude de la structure des immatériels des grandes entreprises algériennes a été réalisée en décomposant le capital en trois principales composantes : une composante humaine mesurée par le recrutement, la rémunération, les charges de support et la formation et développement, une composante structurelle mesurée par l'innovation, la notoriété et les systèmes d'informations et une composante relationnelle reflétée par les clients, les fournisseurs, les actionnaires et le capital environnemental et sociétal. Chacun de ces actifs a été quantifié par des liens comptables tirés des comptes sociaux d'un échantillon de 50 grandes entreprises algériennes sur une période de 4 ans (2010-2013).

Cette étude nous a permis de tirer les conclusions suivantes :

La dimension humaine occupe un peu moins des deux tiers de la richesse intangible des grandes sociétés algériennes formant notre échantillon de travail suivie par la composante humaine. Les investissements en capital structurel ne dépassent pas 11% du capital incorporel des entreprises ce qui reflète une faible politique d'innovation. Rappelons que ce qui est appelé dans cette section « capital relationnel » n'est en fait qu'une abréviation de l'expression « des dépenses destinées à des activités à caractère immatériel engagées par l'entreprise dans le but de se monter socialement responsable ». Ces activités prennent une ou plusieurs formes du sponsoring ou mécénat.

L'étude de la structure des immatériels selon la forme de propriété a abouti à mettre en relief la principale part allouée au capital humain au sein des entreprises nationales (publiques ou privées). Ce qui reflète leurs intérêts au politique de développement des ressources humaines. La deuxième idée se rattache au pourcentage important du capital structurel des sociétés multinationales concrétisant le volume très considérable des investissements en

matière d'innovation et de systèmes d'information contrairement aux sociétés nationales où ce type d'investissements est quasiment inexistant.

Les investissements dans les activités d'innovation et de systèmes d'information n'attirent que le secteur des services. Les sociétés industrielles et commerciales s'intéressent le plus aux activités de sponsoring et de mécénat. La dimension humaine du capital immatériel est la plus importante dans les trois secteurs d'activité.

Les corrélations bivariées sont des valeurs positives entre les trois composantes de l'immatériels. Toutefois, ces corrélations restent relativement faibles entre les couples (humain, structurel) et (structurel, relationnel). Cela est probablement dû aux politiques timides d'innovation des grandes entreprises algériennes de notre échantillon. Ce qui ne leur avait pas permis de sentir l'effet sur les dimensions humaine et relationnelle. Par contre, ce même tableau nous informe sur l'existence d'une relation entre l'image de l'entreprise dans la société et la valeur de son capital humain. Cette relation peut, évidemment, s'expliquer par le fait que si une entreprise veut se montrer socialement et environnementalement responsable, elle doit d'abord se montrer ainsi vis-à-vis de ses salariés en leur assurant une rémunération satisfaisante, des formations qualifiantes, et ce, dans les meilleures conditions de travail.

Un dixième seulement de la richesse intangible des grandes entreprises algériennes de notre échantillon de travail est activé sur le bilan comptable et le reste de cette richesse est considérée comme charges d'exploitation et n'est, donc, pas amorti chaque année.

Contrairement aux entreprises nationales (publiques ou privées) qui n'activent que quelques traces de leur capital immatériel dans le bilan, les multinationales immobilisent plus de 60% de ce

capital et l'amortissent chaque année pour économiser de l'impôt et pouvoir le renouveler après une certaine durée d'utilisation.

Les immatériels des multinationales occupent dans leurs états financiers (bilan et TCR) une place plus large que celle des entreprises nationales (publiques ou privées).

Les grandes compagnies de services de notre échantillon enregistrent la proportion la plus importantes des immatériels, que ce soit ceux activés en bilan ou ceux enregistrés en charges d'exploitation. La part la plus faible des immatériels dans le total bilan est celle des entreprises commerciales.

Les grandes entreprises algériennes ont investi l'équivalent de plus des trois quart de leur production sous forme de capital matériel (mesuré par les immobilisations corporelles) et moins de 2% de cette production dans l'immatériel. Toutefois, leurs dépenses dans les activités à caractère immatériel représentent le cinquième de la production sur la période [2010-2013]. Ces taux nous font conclure que les grands acteurs économiques algériens s'investissent pleinement en faveur du capital matériel au détriment du capital immatériel.

Bibliographies

BARRE R., « *Economie Politique* », Tome I, coll. Thémis, P. U. F., 10ième édition, Paris, 1975, p 149.

BOISSELIER P., « *L'investissement immatériel : gestion et comptabilisation* », De Boeck Université, Bruxelles, 1993, p 43.

BOISSELIER P., « *L'investissement immatériel : gestion et comptabilisation* », De Boeck Université, Bruxelles, 1993.

CAÑIBANO L., GARCÍA-AYUSO M. ET SÁNCHEZ P. « *The Value Relevance and Managerial Implications of Intangibles : A Literature Review* », MERITUM (Measuring Intangibles to Understand and Improve Innovation Management), 1999.

CIGREF, « *Capital immatériel : 7 jours pour comprendre* », Publication CIGREF, Paris, 2006.

EDVINSSON L. & Malone M., « *Le capital immatériel de l'entreprise : Identification, mesure, management* », Ed Maxima, 2000.

FUSTEC A. et MAROIS B. « *Valoriser le capital immatériel de l'entreprise* », Ed Organisation, Paris 2006.pp13-15.

LOUZZANI Yassine, « *Immatériel et performances des entreprises, Cas des entreprises industrielles en France sur la période 1994-1998* », thèse de doctorat, Université Toulouse I, 2004. P 209.

MEZGHANI A. ,ELLOUZE A. & MEZGHANI E., « *La divulgation d'informations sur l'immatériel : Une étude empirique dans le contexte tunisien* », Tunisie, 2006

MORTENSEN, EUSTACE & LANNON, « *intangibles in the European economy* », Ateliers du CEPS (Centre d'Etude et de Prospective Stratégique), Bruxelles, 1997.

OCDE, « *Perspectives de la science, de la technologie et de l'industrie* », OCDE, 1998, Paris.

PIERRAT Ch., « *Immatériel et comptabilité* », in *Encyclopédie de gestion*, Tome I, éd. SIMON Y. et JOFFRE P. 1997, pp 793-807.

POURCIN C. & BROUTIN A.« *Les investissements immatériels* », Banque de France et Ecole supérieure de Commerce de Rouen, Mars 1991. p 30.

SVEIBY K. & MAZARS « *la nouvelle richesse des entreprises* » Edition Maxima. Paris, 2000.